

Atelier de recherche
Les cabinets monastiques (France/Allemagne) :
Géographie du collectionnisme
26.03.2021

-Dossier de l'atelier-

Exécuté par :
Université de Lille et Ludwig-Maximilians-Universität Munich



I. Programme

14:00–14:30 Heure	Accueil et présentation <i>Patrick Michel, Université Lille</i> <i>Antoinette Maget Dominicé, Ludwig-Maximilians Universität Munich</i>
	Panel I : Mobilité des collections
14:30–15:15 Heure	Conférence suivie d'une discussion : <i>Les collections naturalistes des institutions monastiques autour de la Révolution : sources et méthodes</i> <i>Pierre-Yves Lacour, Université Paul Valéry Montpellier</i>
15:15–16:00 Heure	Conférence suivie d'une discussion : <i>Bernard de Montfaucon et son réseau de collectionneurs informateurs</i> <i>Claude Giauffer, Université de Lille</i>
16:00–16:15 Heure	Pause
	Panel II : Présentations des états des recherches (Université de Lille)
16:15–17:00 Heure	Conférences suivie d'une discussion : <i>Les cabinets de curiosités des établissements conventuels à Paris aux XVIIe et XVIIIe siècle : état des recherches</i> <i>Margaux Anquez, Université de Lille</i> <i>Les cabinets de curiosités des congrégations religieuses en province aux XVIIe et XVIIIe siècle : état des recherches</i> <i>Tatiana Dochniak, Université de Lille</i>
17:00 Heure	Résumé des résultats et perspectives <i>Prof. Dr. Antoinette Maget Dominicé, Ludwig-Maximilians-Universität Munich</i> <i>Prof. Dr. Patrick Michel, Université Lille</i>

II. Questions de discussion

1) Peut-on trouver dans les **sources** (correspondances, registres d'achat, listes d'inventaire, catalogues de vente aux enchères etc.) liées à la confiscation d'objets de collection pendant la Révolution française des informations sur la réaction des particuliers/institutions concernés ? Les minutes/listes d'inventaire réalisées au moment de la confiscation pendant la Révolution française peuvent-elles fournir des informations plus détaillées en ce qui concerne **les collectionneurs, l'objet de la collection et l'étendue des collections monastiques** ?

2) Selon quels **critères** les collections (scientifiques) ont-elles été achetées/confisquées pendant la Révolution française ? Peut-on trouver des **motivations** communes/différentes pour les collections privées/publiques/monastiques ?

3) Quelles **structures de réseau** peuvent être identifiées entre les différents membres de l'ordre mauriste ? Bernard de Montfaucon était-il en **échange** érudit avec d'autres membres du couvent de Saint-Germain-des-Prés à Paris ?

4) Peut-on identifier des **caractéristiques** et/ou des particularités propres aux collections scientifiques qui pourraient également être appliquées à l'étude d'autres collections monastiques (notamment d'objets artistiques) ?

5) Quelle est l'importance du **voyage** pour l'activité de collectionnisme ? Peut-on établir des liens entre l'orientation de la collection, son développement, et les destinations de voyages choisies ?

6) Comment la collecte d'objets est-elle justifiée ? Quel est le lien entre collection et construction contemporaine de l'histoire ?

III) Présentation du projet et des conférenciers

I. Le projet de coopération franco-allemande « Collections monastiques »

Le Cabinet de curiosités (Pearce 1992, Pomian 1987) est largement reconnu par les historiens des collections* comme étant à l'origine des musées actuels. Cependant, alors que les cabinets de curiosités profanes des XVIe et XVIIe siècles étaient souvent au centre de l'intérêt des chercheurs, les collections monastiques en Europe au cours des siècles suivants n'ont été que partiellement étudiées. Antoinette Maget Dominicé (Ludwig-Maximilians-Universität de Munich) et du Prof. Dr. Patrick Michel (Université de Lille), le projet de coopération souhaite démarrer à ce stade. Sur la base de six études de cas concrètes bavaroises et françaises, on tentera de situer les collections et leurs personnalités dans le contexte de la politique monastique mais aussi de l'échange scientifique et de recherche de l'époque. En plus d'identifier les structures de réseau qui étaient en place pendant la construction et l'expansion des collections, l'étude tente également de déterminer la localisation de la collection après le décès du collectionneur. Au cœur du projet de coopération se trouvent l'identification et le développement de nouvelles sources et la question de nouvelles approches méthodologiques pour étudier la question.

II. Les intervenants

Pierre-Yves Lacour

Maître de conférences en Histoire moderne à l'Université Paul Valéry de Montpellier, ses recherches portent essentiellement sur l'histoire des savoirs de la seconde révolution scientifique, des années 1770 aux années 1830 environ.

Sa thèse, soutenue en 2010, a été publiée en 2014 sous le titre de *La République naturaliste. Collections d'histoire naturelle et Révolution française (1789-1804)*.

Ses travaux portent sur l'ensemble des savoirs européens de cette seconde révolution scientifique caractérisée par des processus convergents d'institutionnalisation, de professionnalisation et de spécialisation. Dans une perspective proche de l'épistémologie historique mais également plus sensible aux sciences sociales, il mène actuellement des recherches sur la découpe des savoirs, les technologies de papier, les représentations scientifiques, les pratiques de savoir, les valeurs épistémiques et les réputations savantes.

Claude Giauffer

Doctorante à l'Université de Lille et rattachée au centre de recherche IRHIS elle soutiendra le 21 mai prochain une thèse intitulée : Bernard de Montfaucon (1655-1741) *Les Monuments de la monarchie française qui comprennent l'histoire de France avec les figures de chaque règne que l'injure des temps a épargnées. Une histoire visuelle de l'Histoire nationale*, sous la direction du Professeur Patrick Michel.

IV) Plan de la salle virtuelle et soutien technique

L'échange de recherche aura lieu via la plateforme Zoom sous la forme d'une rencontre. Afin de garantir un déroulement sans heurts, nous vous demandons de vous connecter environ 10 minutes avant l'atelier.

Vous trouverez le lien vers la réunion Zoom ici :

<https://lmu-munich.zoom.us/j/92617135191?pwd=TnRvakErOTFqM2FKb3F6ZTYvOTk2dz09>

Si vous devez saisir un **identifiant** ou un **code** de réunion :

Meeting-ID : 926 1713 5191

Kenncode : 503028

Si vous avez des problèmes techniques avant ou pendant l'atelier, vous pouvez toujours envoyer un e-mail à elisa.ludwig@kunstgeschichte.uni-muenchen.de ou nous contacter par téléphone au +49 152-54989220.

En outre, nous demandons à tous les participants - sauf l'orateur - d'éteindre leur appareil photo pendant les conférences, afin de garantir une connexion Internet plus stable et plus sûre.

V) Notes sur la fonction d'interprète

Dans le cadre de l'échange bilingue de recherche, nous proposons une fonction d'interprète via le zoom. Lorsque vous commencez la réunion zoom, vous trouverez le "symbole d'interprétation" () dans la barre de contrôle inférieure de Zoom à l'extrême droite. En cliquant sur le symbole, vous pouvez sélectionner la langue dans laquelle vous souhaitez suivre la présentation.

VI. Personnes de contact du projet

Direction de projet Lille :

Patrick Michel
IRHiS, Institut für Historische
Forschung von Serpetorin
Université de Lille
patrick.michel@univ-lille.fr

Direction de projet München :

Antoinette Maget Dominicé
Institut für Kunstgeschichte
Ludwig-Maximilians-Universität,
München
antoinette.maget@kunstgeschichte.uni-muenchen.de

Cet atelier de recherche a été rendu possible par le soutien du Centre de coopération universitaire franco-bavarois BayFrance, la Faculté des Humanités de l'Université de Lille, l'Institut de recherches historiques du Septentrion IRHiS-UMR 8529 [Univ. Lille, CNRS) et la chaire de recherche sur la valeur des biens culturels et la recherche de provenance (LMU Munich).